

LE RÉVEIL LYONNAIS

JOURNAL QUOTIDIEN REPUBLICAIN RADICAL INDEPENDANT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
LYON, RHÔNE, LOIRE, AIN, ISÈRE, SAÔNE-ET-LOIRE.	5	10	18
HORS DE CES DÉPARTEMENTS.	8	16	30
ÉTRANGER (Union postale).	12	24	48

On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste

ADRESSER TOUTES LES CORRESPONDANCES ET LES ABONNEMENTS

8, Rue des Marronniers, A M. Tony LOUP, Directeur-Administrateur

Rédacteur en Chef : FRÉDÉRIC COURNET

ANNONCES

Les Annonces et Réclames sont reçues exclusivement

A Lyon, chez M. Victor FOURNIER, 14, rue Confort
A Paris, chez MM. AUDBOURG et C^{ie}, 10, place de la Bourse

BUREAUX DE VENTE : 14, RUE QUATRE-CHAPEAUX

UNE RÉVOLUTION DANS LE JOURNALISME

LE RÉVEIL LYONNAIS

Journal politique quotidien, républicain indépendant

80,000 Lecteurs

Assure tous ses abonnés à la C^{ie}

LE SECOURS

AU CAPITAL DE DIX MILLIONS

18, Rue des Pyramides, Paris

CONTRE LES ACCIDENTS

Il sera remis à tout abonné, victime d'un accident quelconque, en dehors ou dans l'exercice de ses fonctions

UNE INDEMNITÉ

DE

2 FRANCS PAR JOUR

pendant six mois

L'abonnement assurant l'indemnité en cas d'accident, est de 22 francs par an pour Lyon et les départements limitrophes, et de 34 francs pour les autres départements.

Il sera facultatif de ne payer l'abonnement que par douzième, soit :

2 francs par mois pour Lyon et les départements limitrophes.

3 francs pour les autres départements.

En payant le premier mois, il sera remis à l'abonné une police d'assurance garantissant son indemnité.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux, rue des Marronniers, 8, ou par mandat-poste.

Vu le nombre considérable d'abonnements qui nous arrivent, nous avons doublé notre personnel : Les abonnements sont reçus de

Huit heures du matin à minuit.

A NOS LECTEURS

Une circonstance fortuite nous prive pour aujourd'hui de l'article de notre rédacteur en chef, M. F. CURNET.

LA RÉDACTION.

DÉPÊCHES DE NUIT

N^o télégraphique spécial

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

Paris, 3 mars.

La séparation de l'Eglise et de l'Etat

Nous avons déjà annoncé la formation d'une ligue nationale pour la séparation des Eglises et de l'Etat ; hier a eu lieu l'assemblée générale constitutive de cette ligue qui a composé son comité comme suit : président, M. Ch. Boyssot, vice-président, de la Chambre des députés ; vice-président, MM. J. Steeg député, et Aristide Rey, conseiller municipal de Paris ; secrétaire général, M. Ernest Lésigné, publiciste ; membres, MM. Achard, Barodet, Beauquier, Bizarelli, Courmeaux, Denau, Julien, Laisant, de Lanessan, Letellier, Maigne, Mathieu, Ratier, Raynaud, Rivière, Jules Roche, Thurgny, députés ; Desmoulins de Méronval, Mesureur, conseillers municipaux de Paris ; Camille Farcy, Foucher, Lévellier, A. Morin, Victor Poupin et Maurice Talmeyr, publicistes.

Commission du Traité Franco-Italien

La commission relative au traité conclu entre la France et l'Italie s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Vieillard-Migeon, la discussion a été des plus

animées ; presque tous les membres y ont pris part, les uns pour soutenir le régime des traités de commerce, et parmi ceux-ci figurent MM. Guyot et Ed. Millard. La commission a résolu de se réunir dorénavant trois fois par semaine afin d'activer les travaux.

Les droits des Travailleurs

Le texte de la proposition de M. de Lanessan a été reproduit inexactement par les journaux.

Nous le donnons dans son intégrité.

« La Chambre des députés délibère, « Une commission de trente-trois membres, élue dans les bureaux, est chargée d'étudier les moyens de reviser les contrats qui ont été concédés à des particuliers ou à des sociétés une partie de la propriété nationale, en vue d'introduire dans ces contrats une garantie efficace des droits des travailleurs. »

Cette proposition a déjà réuni une cinquantaine de signatures.

Parmi les signataires, citons : MM. de Lanessan, Desmons, Henri Maret, Tony Révillon, Brousse, Lockroy, Guérin, Barodet, Camille Pelletan, Jules Roche, Anatole de la Forge, de Lacretelle, Ballue, Granet, Leconte (André), Cantagrel, Saint-Martin, Rogues de Filhol, E. Farcy, Reynaud, Thurgny, Chavanne (Rhône), Germain Casse, Maurel, Remoiville, Ernest Lefèvre, Dutailly, Clovis Hugues, Courmeaux, Leydet, etc.

Commission d'initiative

La commission d'initiative de la Chambre a pris en considération la proposition de M. Lagrange, sur la responsabilité des agents de change, la proposition Roche sur la suppression d'un certain nombre d'évêchés et archevêchés, la proposition Boyssot tendant à la suppression des chaires de théologie.

Commission des certificats d'études

La commission des certificats d'études universitaires pour les bachelariats a adopté le projet Marcou, qui a été nommé rapporteur.

Question Viette

M. Viette adressera demain une question au ministre de la guerre sur le décret de 1878, relatif aux zones militaires de la frontière.

Echec de M. Waldeck-Rousseau
M. Waldeck-Rousseau a été battu aujourd'hui dans le 8^e bureau par M. Cassau, pour l'élection à la commission de la réforme de l'organisation judiciaire.

Commission Municipale

La commission municipale s'est réunie aujourd'hui.

Elle a décidé que M. Ribot soutiendrait le projet et qu'il serait assisté de M. Roger, lequel appuierait la motion relative aux élections générales.

Le ministre de l'intérieur a annoncé à la commission qu'il préparait un projet sur l'organisation cantonale et un second projet sur les attributions des maires. La question du maire de Paris trouvera place dans cette proposition.

Protestation de M. Letellier

M. Letellier, député de l'Algérie, a écrit à M. Goblet, protestant contre les pouvoirs accordés au commandant du 49^e corps, comme tendant au rétablissement du pouvoir militaire, et demandant l'abolition des décrets ou une déclaration ministérielle en atténuant la portée.

Les traités de commerce

M. Tirard a justifié devant la Commission des traités de commerce, la réduction des droits sur les tissus de laine pour la Belgique.

M. Maline a combattu M. Tirard.

Réunion de la Gauche sénatoriale

La Gauche républicaine du Sénat s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Masson de Morfontaine.

Sur la proposition de M. Ribière, elle a approuvé le projet sur l'enseignement primaire obligatoire tel qu'il a été voté par la Chambre, c'est-à-dire avec la suppression de l'amendement Jules Simon, prescrivant d'enseigner aux enfants les devoirs envers Dieu et la patrie.

LES JOURNAUX

Paris, 3 mars

La République française, au sujet de la loi sur les maires, dit : « Nous sommes décidés à l'accepter. Nous trouvons seulement qu'elle est conçue à un point de vue étroit. Nous pensons que la Chambre nouvelle était destinée à élaborer des lois générales et non des lois de détail faites précipitamment. C'est une désillusion pour la Chambre et pour le pays. »

Le Rapport demande la révision de la liste des victimes du Deux-Décembre. Il

faut, dit-il, distribuer les indemnités, non suivant le mérite, mais suivant le besoin.

« Le XIX^e siècle dit que la réforme judiciaire n'est pas étudiée assez sérieusement. La commission actuellement possible est dans le projet ministériel. »

Le Journal des Débats se prononce pour la réélection des conseillers municipaux appelés à nommer les maires.

La Paix déclare que la réforme financière en Tunisie, qui est une condition d'existence du gouvernement beylical, est impossible avec une Commission européenne. Il faut sortir de cette situation.

« Le Soleil espère que la question de la Chambre sera démentie la nouvelle suivant laquelle des permis de circulation sur tous les chemins de fer seraient accordés aux députés. »

On évitera ainsi des soupçons possibles.

« Le Paris-Journal rappelle l'attention sur les soldats oubliés en Tunisie. »

ATTENTAT

CONTRE LA

REINE D'ANGLETERRE

NOUVEAUX DÉTAILS

Londres, 3 mars.

L'assassin était mêlé à la foule venue à la gare pour recevoir la reine.

Il a tiré un coup de pistolet sur la voiture au moment où la reine y montait. La détonation a été peu bruyante.

On assure que l'assassin s'appelle Roserick Macleay, commis sans emploi et atteint d'aliénation mentale.

Les personnes présentes ont empêché de tirer un second coup et ont saisi le revolver.

La police a eu de la peine à empêcher la foule d'exécuter sommairement l'assassin.

La reine a été peu émue. Le dîner de la cour a eu lieu comme d'habitude.

Londres, 3 mars.

La reine d'Angleterre a reçu les félicitations de l'impératrice d'Autriche, de l'empereur d'Allemagne et du czar, à la suite de l'attentat dont elle a failli être victime.

Tous les ambassadeurs ont adressé des télégrammes de félicitation à lord Ponsonby, secrétaire de la reine.

Les journaux sont unanimes à exprimer leur indignation contre cet attentat et leur satisfaction que la reine y ait échappé.

Londres, 3 mars.

La reine a passé une bonne nuit et n'a souffert nullement de l'incident d'hier.

L'assassin avait loué dernièrement un logement à Windsor. La balle du pistolet, contuse et pesant un tiers d'once, a été retrouvée dans la cour de la gare de Windsor. D'autres balles semblables ont été trouvées sur Macleay.

RÉUNIONS DE GROUPES

Paris, 3 mars.

Réunion de l'Extrême Gauche

Voici de nouveaux détails sur la réunion si importante de l'extrême gauche :

L'extrême gauche s'est réunie à l'issue de la séance pour délibérer sur les grèves de Bessèges et de la Grand-Combe.

La réunion a décidé à l'unanimité que le gouvernement serait interpellé sur l'envoi de troupes à Bessèges et à Molières. M. de Lanessan a été chargé de développer l'interpellation. Il s'entendra préalablement avec M. le président du Conseil pour la fixation du jour où l'interpellation sera discutée.

Une commission de cinq membres a été nommée pour préparer un projet de loi sur les coalitions ; en font partie : MM. Lefebvre, Desmons, Brousse, Gerville-Réache et Roselli Mollet. Leur travail devra être terminé très prochainement ; il aura pour but de rendre impossibles les condamnations correctionnelles qui suivent toutes les grèves.

L'extrême gauche déposera également dans une prochaine séance le projet de résolution tendant à la nomination de trente-trois membres pour réformer les lois relatives aux concessions faites par l'Etat, le sort des ouvriers devra être largement amélioré, leurs droits devront être garantis par cette loi.

Sur la proposition de M. Tony Révillon : MM. de Lanessan, Gerville-Réache, Jules Roche, Granet et Letière ont été chargés de rédiger le projet de résolution ; il convient de dire à ce sujet, que M. de Lanessan a soumis, hier, à la signature de ses collègues, un projet de résolution, dont voici le texte :

« La Chambre des députés délibère : une Commission de 33 membres, élue dans les bureaux, sera chargée d'étudier les moyens pour réviser les contrats qui ont été concédés à des particuliers ou à des sociétés une partie de la propriété nationale, en vue d'introduire dans ces contrats une garantie efficace des droits des travailleurs. »

Ce projet avait déjà recueilli, hier soir, cinquante signatures, notamment celles de MM. Tony Révillon, Brousse, Lockroy, Granet, de la Forge, Lacretelle, Baillet, St. Martin, Farcy, Germain Casse, Leydet, etc. La commission de l'extrême gauche, réunie à l'issue de la séance du groupe, a arrêté les termes de l'exposé des motifs qui précéderait le projet de résolution portant la nomination de la commission des 33 membres ; le texte du projet de résolution ne diffère pas de celui de M. de Lanessan.

Pour venir en aide immédiatement aux ouvriers les plus malheureux qui ont été blessés au service des compagnies houillères du Gard et qui manquent du nécessaire, l'extrême gauche a décidé sur la proposition de M. Emile Brousse, d'ouvrir une souscription et d'organiser une conférence à Paris ; M. Desmons, député d'Alsace, a été chargé d'en prendre l'initiative. Comme détail complémentaire, il convient d'ajouter que M. Marcou s'est prononcé contre l'interpellation sur l'envoi des troupes à Bessèges et à Molières. M. Marcou a en outre blâmé l'envoi dans le Gard d'une délégation de l'extrême gauche.

Réunion de l'Union républicaine

L'Union républicaine s'est réunie sous la présidence de M. M. Hervé Mangon.

Elle s'est occupée du projet de loi municipale. On a discuté s'il y avait lieu au renouvellement intégral des Conseils municipaux qui devaient être appelés par la nouvelle loi à élire leurs maires. Le sentiment général de la réunion a été favorable au renouvellement.

La réunion s'est aussi occupée du projet de loi relatif à la suppression de l'adjonction des maires aux Conseils municipaux. La plupart des membres ont fait valoir que le projet visait une réforme d'un intérêt capital qui intéressait la masse considérable des communes rurales.

Au sujet de la nomination des maires, la proposition suivante, de M. Bastid, a été adoptée : « L'Union républicaine, tout en s'associant au projet de loi tendant à tous les Conseils municipaux leurs maires, exprime la vœu que la suppression de l'adjonction des plus forts imposés soit votée sans retard. »

M. Jourdain a été chargé de développer à la tribune les considérations par lesquelles l'Union républicaine estime qu'il y a lieu de voter le projet de loi relatif aux plus imposés, dans le plus bref délai possible.

Le groupe a décidé également, sur la proposition de M. Liouville, que la section du travail se réunirait mercredi.

Réunion de la Gauche radicale

La Gauche radicale, présidée par M. Boyssot, s'est réunie aujourd'hui à 4 heures. Elle a émis l'avis qu'il y avait lieu de statuer le plus tôt possible sur la proposition Boyssot, relative à l'abrogation du Concordat.

Au sujet de la loi municipale, elle s'est ralliée à l'amendement Labrousse, n'impliquant que le remplacement des vacances existant dans les conseils municipaux. Le groupe s'opposera à l'urgence jusqu'au dépôt du projet portant suppression de l'adjonction des plus imposés.

LA GRÈVE DE BESSÈGES

Bessèges, 3 mars.

La grève est complètement terminée ; tous les ouvriers ont repris leurs travaux. Seuls, les ouvriers renvoyés, au nombre de 150 environ, parcourent la ville.

Molières, 3 mars.

La grève, ici, est terminée. On assure que la Compagnie a renvoyé près de 150 ouvriers.

Pour la première fois, depuis plusieurs jours, nous avons vu les soldats se promener sans avoir leur fusil en bandoulière.

LA QUESTION DU TONKIN

Paris, 3 mars.

La question du Tonkin revient à l'ordre du jour. De grandes difficultés surgissent dans les rapports de notre colonie avec le Tonkin et l'Annam.

Ces deux pays, sur lesquels le traité de 1874 nous donne le droit de protection, menacent de s'insurger.

La navigation du fleuve rouge, que nous avons conquise par le même traité, est devenue impossible depuis quelques mois, par l'invasion de vingt mille pirates chinois, qui sont venus camper sur les rives du fleuve Rouge et dans les îles avoisinantes.

Ces brigands, que l'on désigne sous le nom de *peulouans noirs ou jaunes*, ne sont autres que des bandes de toute sorte, que l'Annam protège et soutient clandestinement.

Les pillages prennent chaque jour plus d'extension ; et, comme d'habitude, il nous est pas permis, dans les termes du

traité de 1874, d'envoyer des troupes sur le fleuve Rouge, nous nous voyons obligés d'abandonner aux pirates les nombreux comptoirs commerciaux que nous possédons sur le cours du fleuve.

Déjà, il y a six mois, M. le Myre de Villers avait obtenu du gouvernement un crédit de deux millions pour lutter contre cette invasion. Aujourd'hui, le gouverneur de la Cochinchine demande des renforts, notre garnison de Saigon étant désormais insuffisante pour défendre nos possessions contre une insurrection imminente.

Des mesures sont d'autant plus nécessaires que la dette de quatre millions, que nous avons contractée envers l'Espagne lors de l'expédition de 1882, est liquidée depuis le mois de décembre dernier.

C'est le conseil colonial lui-même qui l'a payée, sur ses propres fonds, au gouvernement espagnol qui, par suite, n'a plus aucun droit sur la colonie.

M. Blancsubé, le nouveau député de notre colonie en Cochinchine, vient tout récemment d'arriver à Paris.

Son intention est de porter, le plus tôt possible, la question devant la Chambre des députés.

Députés et Sénateurs en chemin de fer

Paris, 3 mars.

Si j'en crois un bruit fort accrédité depuis deux jours, les différents compagnies de chemins de fer consentiraient à mettre à la disposition de tous les membres de la représentation nationale des billets de parcours permanent sur leurs réseaux.

La seule réclamation qui serait payée par les sénateurs et les députés consisterait en une retenue de 10 fr. par mois sur leurs émoluments.

INTÉRIEUR

Paris, 3 mars.

LE BAL DE L'ÉLYSÉE

La foule a été considérable au bal donné hier à l'Élysée, plus grande encore qu'au bal précédent ; la fête a été magnifique. M. Grévy a parcouru les salons accompagnant la reine d'Espagne. Toutes les notabilités de Paris étaient présentes.

DÉMARCHE COURTOISE DU GÉNÉRAL FÉVRIER

M. de Freycinet a reçu officiellement avis de l'excellent effet qu'a produit, à Rome, la démarche courtoise du général Février, saluant, à son entrée à Marseille, le drapeau italien au balcon du consulat.

LE COMTE DE CHAMBORD

Le National dit que le service de la sûreté générale vient d'être informé que le comte de Chambord voyagerait incognito dans le midi ; il aurait été reconnu à Montpellier.

LA CONDAMNATION DE NIHILISTES

Paris, 3 mars.

Onze nihilistes condamnés à mort dont une femme ; je ne sais combien de condamnés aux travaux forcés ; voilà le spectacle offert à l'Europe par l'autocratie pour le compte de laquelle M. de Freycinet a expulsé M. Lavroff.

La Russie demande des réformes ; on lui donne des exécutions. L'absolutisme se défend par la tuerie. C'est un terrible aveuglement. Le meurtre appelle le meurtre. A la potence c'est la bombe qui répond. Il n'est que trop facile de prévoir que des horreurs nouvelles seront la conséquence d'une aussi horrible répression.

Et c'est au moment où la Russie est menacée d'un conflit extérieur que le czarisme redevient le sinistre régime de mort que vous savez, et renouvelle les luttes impitoyables, par le feu et la corde, entre un autocrate féroce et tout ce qui sait en Russie, qu'ailleurs les hommes ont des droits !

Pour nous, Français, cette condamnation suggère de tristes réflexions. Et lorsque nous voyons en Russie se dresser dix potences et se multiplier les proscriptions, nous nous rappelons qu'à Paris, le gouvernement de la République, d'après ses propres déclarations, s'occupe de chercher, dans un mot, dans un regard, par quel service, par quelle proscription il peut prévenir les désirs de ce sinistre despotisme !

Tentative de suicide de M. Chabrillat

Paris, 3 mars.

Une triste nouvelle vient encore de produire la plus douloureuse impression dans le monde des théâtres : Henri Chabrillat, directeur de l'Ambigu, a essayé de se tuer mercredi soir, à sept heures.

Ce jour-là, Chabrillat avait passé l'après-midi à faire des courses. Il ne se rendit que vers cinq heures à son théâtre. La répétition de *Jack Tempête* étant terminée, il emmena Mlle Massin faire une nouvelle course avec lui, puis il la quitta en lui disant qu'il allait au cercle des Arts libéraux.

C'est là que Mlle Massin devait venir chercher son directeur, à sept heures, pour aller dîner avec lui. Mais quand elle y arriva, elle apprit, de la bouche du chasseur,

que la domestique de M. Chabrillat était venue prévenir que, si Mlle Massin venait demander son maître, au prît de se rendre chez lui, 23, boulevard Poissonnière, où il l'attendait.

Chabrillat n'était donc pas allé au cercle, en quittant sa pensionnaire, il était rentré directement à son domicile particulier, et il s'était installé dans son cabinet de travail pour écrire quelques lettres.

A qui ces lettres, — les dernières que le pauvre garçon croyait écrire ! — étaient-elles adressées ? Cela ne nous regarde pas. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que Chabrillat a encore sa mère et qu'une de ces lettres lui était destinée.

Il était sept heures et quelques minutes quand Mlle Massin, venant du Cercle de la rue Vivienne, arriva au 23 du boulevard Poissonnière. Elle monta et sonna.

A ce coup de sonnette, Chabrillat, qui n'avait pas encore fini sa correspondance, saisis son revolver et se tira une balle dans le côté gauche de la poitrine.

La domestique entendit, à quelques secondes d'intervalle, un coup de sonnette et une détonation de revolver. Elle courut vers le cabinet de travail de son maître, et elle trouva celui-ci étendu sur le tapis.

Pendant qu'elle le soulève et le plaçait sur un canapé, Mlle Massin sonna de plus en plus fort à la porte, ne comprenant pas que cette porte ne s'ouvrit point, puisqu'elle était atteinte.

Enfin, la bonne vint ouvrir. Dès que Mlle Massin fut entrée : — Je me suis manqué, lui dit Chabrillat, c'est épouvantable !

— Un médecin ! vite un médecin ! cria-t-elle, affolée.

— Non, non, reprit-elle, pas de médecin ! Déjà, la domestique était descendue chercher un docteur, qui demeure justement dans la maison.

M. Adde-Margras fut immédiatement auprès de Chabrillat.

Aussitôt qu'il le vit entrer, Chabrillat lui dit :

— C'est un accident, docteur, je me suis blessé en jouant avec mon revolver.

ment au gouvernement français, au sujet de la mission turque à Berlin, est également informée.

Une dépêche d'Essad-Pacha, ambassadeur de Turquie à Paris, apprend cette nouvelle au sultan la veille de l'arrivée de la mission Radziwill.

Suivant ces mêmes avis, le bruit court à Constantinople que le sultan aurait l'intention d'établir à Vidy Kiosk une grande chancellerie, sur le modèle de la chancellerie allemande.

GRÈVE DE ROANNE

Notre correspondant spécial nous adresse la lettre suivante :

Roanne, le 3 mars 1882.

Mon cher directeur,

La réunion publique de ce matin a été des plus calmes, le citoyen Benjour président; assesseurs, les citoyens Mure et Melay.

Après lecture du procès-verbal et de plusieurs lettres d'encouragement aux grévistes, le citoyen Epinat prend la parole et résume la conduite des patrons: il engage les collègues à continuer à mériter l'estime de la population et à rester d'autant plus calmes que les patrons se montrent violents; l'orateur est comme d'habitude, chaleureusement acclamé.

Après une courte allocution du président, la séance est levée.

Je n'ai aujourd'hui rien de nouveau à vous faire connaître.

J'ai à six heures un rendez-vous qui, s'il vient à aboutir, donnera aux grévistes un vigoureux appui.

Je vous dirai demain ce qui se sera passé et vous donnerai d'assez curieux détails sur certaines choses dont les patrons ne soupçonnent pas que je puisse avoir connaissance.

A demain.

Henry LAPEYRE.

LE COMITÉ CENTRAL DE LA GRÈVE A la Population roannaise

Depuis vingt-cinq jours, la coalition patronale, par la fermeture des onze tissages, a jeté sur le pavé trois mille ouvriers !

Des femmes, des enfants sont sans pain !

Dans un but de conciliation, non-seulement les autorités de la ville, mais encore quelques hommes de cœur, émus de cette horrible situation, ont pris l'initiative de provoquer une entrevue entre les patrons et les délégués des ouvriers.

L'union des fabricants exigeait que cette entrevue eût lieu chez eux, dans le local de l'Union.

Nous avons accepté une première fois, cette condition hautaine, réclamant de notre côté, que les autorités de la ville viennent par leur présence, rétablir l'égalité dans la discussion. Cette entrevue eut lieu le 14 février et ne produisit aucun résultat.

Depuis lors, à tous les essais de conciliation, l'Union des fabricants opposa une fin de non recevoir absolue.

Ces messieurs exigèrent que les ouvriers qu'ils ont chassés, vissent faire amende honorable, demander humblement une entrevue dans le local même des délibérations de leurs patrons.

L'Union des fabricants refusait tout terrain neutre aussi bien l'Hôtel de Ville, que la Sous-Préfecture. Cependant, inquiets sans doute de l'indignation générale, ils écrivirent mardi à M. Perche-Poyet, président du conseil des Prud'hommes la lettre suivante :

Monsieur le président du conseil des Prud'hommes,

L'Union des fabricants Roannais a l'honneur de vous informer qu'elle accepte l'entrevue que vous lui avez proposée.

Cette entrevue devra avoir lieu sous votre présidence, au syndicat des fabricants, à votre choix, mais à l'exclusion de toutes autres personnes.

Séance tenante, un procès-verbal en double exemplaire devra être dressé et signé par tous les membres présents.

Veuillez agréer, etc.

Le secrétaire, G. SEROL.

Cet honorable citoyen nous en donna connaissance.

Notre dignité nous interdisait de nous rendre à l'Union. Estimant que nous ne devions pas davantage obliger nos patrons à

venir chez nous, dans notre Chambre syndicale, dont le local est du reste impropre à une réunion de ce genre, nous choisissons la salle des Prud'hommes, c'est-à-dire l'enceinte consacrée en tous temps à l'arbitrage entre ouvriers et patrons. M. Perche-Poyet transmet notre acceptation à l'Union des fabricants. Voici sa réponse :

Monsieur le président du Conseil des Prud'hommes,

L'Union des fabricants roannais a l'honneur de vous informer qu'elle regrette que sa proposition d'entrevue dans le local des ouvriers ou dans le local des fabricants n'ait pas été acceptée.

Veuillez agréer, etc.

Le Secrétaire, G. SEROL.

Il répliqua donc, sans motiver leur refus, de discuter avec les délégués de trois mille ouvriers qu'ils ont jetés à la misère, le tarif qui est en cause, prolongant ainsi de gaieté de cœur l'horrible crise qui frappe non seulement les ouvriers des tissages, mais la population roannaise tout entière.

Esprant-ils, par cette provocation, par cette nouvelle humiliation, nous faire sortir de notre calme, et changer l'opinion publique qui est avec nous. Ils se trompent ! Nous avons trop le respect de nous-mêmes, le sentiment de nos devoirs, pour céder à notre indignation.

Roannais !

Nous en appelons à votre loyauté, à votre impartialité, à votre justice.

Pouvons-nous faire mieux ?

Cependant nous souffrons ! Nos femmes et nos enfants sont à la veille de manquer de pain.

Quoi qu'il arrive, l'ordre ne sera pas troublé !

A cette autocratie patronale, à ces humiliations, nous répondons par une confiance sans borne en nos concitoyens.

Nous sommes certains que vous nous viendrez en aide. Vous comprendrez qu'en nous secourant, vous prenez la défense d'une cause juste, la cause de l'opprimé contre l'oppressur.

Notre appel sera entendu. Vous accueillerez nos délégués chargés de vous présenter les listes de souscriptions en faveur de ceux qui souffrent.

Pour les délégués du Comité central de la grève :

Les secrétaires, DONJON, EPINAT, ROCHE.

CERCLE TRAVAIL ET PROGRÈS

Le Concert organisé le 25 février par le Cercle Travail et Progrès, de Roanne, au profit de la grève, a donné le résultat qui suit :

Recette..... 320 fr. 40

Dépenses..... 110 fr. 25

Droits d'auteurs... 46 ..

Reste pour la grève 209 fr. 90

La recette produite par l'assaut d'armes également donné par le Cercle, se chiffre ainsi :

Recette..... 306 fr. 40

Dépenses..... 85 fr. ..

Reste pour la grève 222 fr. 40

Sur cette dernière somme, il a été prélevé 15 francs pour couvrir les frais en débet, du Concert donné dimanche dernier par ledit Cercle, à Charlieux.

Prière d'annoncer que le Cercle Travail et Progrès organise pour dimanche, 5 courant, salle de Venise, à deux heures, un grand Assaut d'armes, donné par un grand nombre d'amateurs, maîtres et prévoys de la localité.

Prix des Places, 25 cent.

Pour le Cercle : DAREY.

PARTI OUVRIER FRANÇAIS

Travailleurs Lyonnais,

A Roanne la lutte est terrible; le capital et le travail y sont aux prises. D'un côté, trois mille ouvriers jetés à la porte de leurs bagnes pour n'avoir pas voulu subir les exigences de leurs exploiters. De l'autre, onze capitalistes, chefs d'usines, affamant toute une population.

Citoyens,

Si les tisseurs roannais ont pour eux le droit, la justice de leur cause, qui est celle de tous les travailleurs, ils ont contre eux la faim.

C'est cette terrible alliée des affamés qu'il faut vaincre. Pour cela, de tous les points de la France les gros sous prolétaires doivent converger sur

Roanne, c'est le seul moyen de vaincre l'ennemi.

Lyon lui, ne peut rester en retard, aussi nous convoquons tous les ouvriers lyonnais à une grande conférence contradictoire, avec le concours du citoyen Jules Guesde, délégué de Paris, samedi 4 mars, salle de l'Élysée, rue Bassa-du-Port-aux-Bois, 11, à 8 heures du soir.

ORDRE DU JOUR :

Le citoyen Jules Guesde traitera : Du Droit à l'Alimentation.

Le citoyen Brugnot : De l'Union ouvrière.

Il sera perçu 25 centimes à la porte en faveur des grévistes de Roanne.

Dimanche 5 mars, à dix heures du

matin, salle de la Perle à la Croix-Rouge, conférence aux bénéfices des grévistes de Roanne, avec le concours du citoyen Jules Guesde qui traitera : La Guerre sociale.

Le citoyen Brugnot traitera : De la Liberté et de la Solidarité.

Il sera perçu 25 centimes pour les grévistes.

CONSEIL MUNICIPAL DE LYON

Séance du 2 mars

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r GAILLETON

La séance est ouverte à huit heures et quart.

M. Robin, secrétaire, donne lecture du procès-verbal, qui est adopté après quelques observations de M. Bessières.

M. le D^r Gaillon donne lecture d'une dépêche de M. le ministre, informant le Conseil que le venant d'être créé d'une gare de voyageurs à la Guillotière était rejeté, il ne peut que réitérer les mêmes raisons qui déjà ont fait repousser ce vote.

Il demande si le Conseil entend renouvelez cette demande; dans ce cas l'administration ferait le nécessaire à cet effet. — Adopté.

M. le D^r Gaillon donne ensuite lecture d'une lettre de M. le préfet, au sujet de la protestation faite par le Conseil municipal lors de sa dernière session.

Par sa lettre, M. le préfet tient à déclarer : « Que pour les vœux politiques émis, lesquels avaient été annulés précédemment, il pensait que le Conseil les ayant émis sciemment, savait à quoi s'en tenir sur le sort qui leur serait fait.

2^e Que pour les vœux d'ordre administratif, ils sont suffisamment importants pour nécessiter une étude approfondie.

Acte est donné de cette communication. En réponse à la demande du Conseil, en ce qui concerne les travaux à exécuter dans l'intérieur des bâtiments des hospices, l'administration fait connaître qu'elle a pris une délibération portant que tous ces travaux seraient donnés à l'adjudication, mais, en faisant réserve que cette adjudication porterait sur une période de six ans, avec faculté pour l'administration des hospices de résilier, au bout de trois années, et que cette adjudication ne prendrait cours que le 1^{er} janvier 1883. — Adopté.

3^e Assurance contre les accidents; battillon des pompiers. — M. le docteur Gaillon explique que d'après les informations recueillies par l'administration, il y avait lieu de traiter avec la Compagnie l'Assurance française, il propose donc de maintenir le contrat d'assurance avec les Compagnies la Centrale et l'Assurance française.

Il explique en outre, qu'en cas de sinistre les sommes versées par l'une ou l'autre de ces compagnies, seraient converties en rente viagère par la compagnie l'Union qui assure sur la vie, de cette façon les intéressés, seraient doublement garantis. — Adopté.

M. Grinand, au nom de la commission des travaux publics, demande au conseil de vouloir bien nommer une commission de sept membres, afin d'étudier le dossier du projet présenté par l'Etat, comprenant la canalisation du Rhône et de la Saône dans la traversée de Lyon, ainsi que la réfection des ponts Morand, Lafayette, du Midi, d'Albay.

Après une longue discussion à laquelle prennent part, M. Grinand, Chéroux, Valéant, M. le D^r Gaillon dit qu'il faut s'occuper immédiatement de la question du pont Morand, que l'on peut séparer du projet présenté, et qu'il faut inviter M. le ministre à présenter un avant-projet comprenant la construction de ce pont en pierre; à cet effet il propose la délibération suivante: Maintenant ses délibérations du 15 août

1880 et 4 janvier 1881, le conseil invite l'administration à faire les démarches nécessaires auprès de M. le ministre des travaux publics, pour qu'il autorise les ingénieurs de la navigation à étudier un projet de reconstruction du pont Morand en pierre, au lieu du projet en pierre et fonte adopté précédemment par l'Etat. — Adopté.

Hospice des vieillards de la Guillotière. — Travaux, ouverture de crédit. Autorisation de faire exécuter des travaux s'élevant à 90.000.

Il y aura adjudication comprenant 7 lots, rapporteur, M. Palandre. — Adopté.

Hospices civils. — Hospices des vieillards à la Guillotière. Travaux pour installation du logement de l'économ, dépense évaluée à 5.000 fr.

Ces travaux seront exécutés par les adjudicataires de l'adjudication des ouvrages nefs à exécuter dans cet établissement et qui sont désignés dans le dossier précédent. Avis favorable; rapporteur, M. Palandre.

Compagnie des Eaux. — Fournitures supplémentaires d'eau pour le lavage des égouts, pendant les mois de juin, juillet et août 1881. Somme réclamée par la Compagnie 6,578 fr. 96 c., rapporteur M. Vigat, à l'aj.

Hospices civils. — Maisons place de l'Hygiène. Modifications, ouverture d'un crédit de 19.000 francs. Avis favorable, rapporteur M. Vigat.

Mont-de-Piété. — Magasin XV, travaux à exécuter, ouverture d'un crédit de 4.000 francs. Avis favorable, rapporteur M. Grinand.

Fusion de cinq écoles communales. — Les écoles de garçons, situées place de Trion, côté Saint-Sébastien, 27, et l'école de filles, rue des Deux Cousins, 8, sont supprimées.

L'école de garçons, rue Thomassin, 33, et l'école de filles, rue de Nuits, 19, sont maintenues, rapporteur M. Commissaire, adopté.

Mont-de-Piété. — Traitement du personnel, augmentation, ouverture d'un crédit de 2.000 francs. Avis favorable, rapporteur M. Commissaire.

Ecole de la Martinière. — Beaux dans les immeubles appartenant à l'école. Avis favorable, rapporteur M. Vacheron.

Recensement de la population. — Demande d'un crédit supplémentaire de 14.000 francs, rapporteur M. Vacheron, adopté.

3^e et 4^e arrondissement. — Etablissement d'égouts en tôle pour masquer l'entrée des urinoirs du cours Morand. Création d'un urinoir à deux places, à l'angle de l'Avenue de Saxe et de la rue des Passants; adopté, rapporteur, M. Julia.

Pharmacie Centrale des Hospices. — Fourniture du sucre pilé, avis favorable, rapporteur M. Robin.

Location, immeuble, bouteille. — Réstitution du bail Parté; adopté, rapporteur M. Robin.

A propos de ce dossier, M. le docteur Gaillon rappelle qu'il y aura environ 36 groupes scolaires à construire. L'administration a fait étudier 17 dossiers qui aujourd'hui sont complets; ils comportent la construction d'autant de groupes, le conseil aura à statuer sur l'ordre dans lequel ils devront être adoptés.

Il faudra ensuite examiner par quelles ressources on fera face à la dépense.

Logements insalubres. — Deux dossiers comprenant des réclamations pour des maisons sises l'une, aux Villettes, 91 et l'autre 24 rue de l'Écluse. Les réparations exigées par les rapporteurs de la commission des logements insalubres ont été exécutées, il n'y a pas lieu aujourd'hui de prendre en conseil une délibération à cet effet. Le rapporteur M. Javot, remet ces dossiers à l'administration en demandant acte, adopté.

Mairie du 4^e arrondissement. — Déplacement et installation de divers services. Ce dossier sera renvoyé à l'administration pour supplément d'informations. — Adopté. — Rapporteur, M. Javot.

Ecole maternelle de la Croix-Rouge. — Séparations des locaux, réparations de l'assise; dépense prévue, 8.500 fr. — Adopté. — Rapporteur, M. Javot.

Service vicinal. — Emploi d'une redevance de la compagnie des Eaux, 7.449 francs 65, somme à inscrire au chapitre 3 des dépenses sur l'exercice 1881. — Adopté. — Rapporteur, M. Javot.

2^e, 3^e, 5^e et 6^e arrondissement. — Etablissement de 10 bornes-fontaines nouvelles aux points suivants : rue de Condé, à l'angle de la rue d'Angoulême; cours Perrache, vers le viaduc du chemin de fer; rue Boileau, à l'angle de la rue Servient; place du Petit Change; rue de Bourgogne, à l'angle de la rue de la Corderie; rue des Docks, à l'angle de la rue des Moulins; rue St-Cyr, à l'angle de la rue de la Claire; rue des Docks, vers le ruisseau de Rocheaard; quai Jayr, 18; rue de Sully, à l'angle de la rue Malherbes.

Madame de Perny lit un journal à l'ombre d'un magnifique polonia.

Sostène, couché dans un hamac, fume un excellent régalia, en regardant le ciel bleu.

L'enfant se roule sur un gazon doux et fin comme un duvet, pendant que Fanor, le chien de chasse favori du marquis, fait autour de lui des bonds joyeux.

Pour le moment, le petit Eugène s'amuse et prend ses ébats sous les yeux du vieux Firmin. C'est presque toujours le brave serviteur qui se charge de veiller sur le jeune maître en l'absence de la nourrice. Celle-ci n'a pas voulu se séparer de son cher nourrisson, dont elle est devenue la gouvernante.

Au bout d'un instant, voulant sans doute inviter le joyeux Fanor à un autre jeu, l'enfant se releva et se mit à courir du côté d'un bassin creusé à l'extrémité de la pelouse.

Firmin, craignant que l'enfant ne tombât dans l'eau, s'élança pour le retenir en criant :

Monsieur le comte, prenez garde, arrêtez-vous, l'eau, l'eau !

Un éclat de rire du petit garçon lui répondit.

Plus agile que Firmin, Fanor s'était déjà précipité au-devant de l'enfant et couché sur le dos en le tenant dans ses paies. Du reste, il n'y avait pas eu l'ombre d'un danger, car l'enfant était encore à une assez grande distance du bassin.

Le marquis avait entendu Firmin. Il l'appela.

Firmin, lui dit-il d'un air contrarié, tu viens encore de retomber dans ton vieux péché.

C'est vrai, monsieur le marquis, balbutia le serviteur.

Eh bien, Firmin, je m'étonne que tu ne tiennes aucun compte de mes observations. Encore une fois, je te dé-

conseille de parler ainsi à mon fils. Docteur, vous devez être de mon avis : Entendre un homme de l'âge de Firmin appeler un enfant, un bambin qui n'a pas encore deux ans « monsieur le comte », n'est-ce pas ridicule ?

Vous avez raison, monsieur le marquis, répondit le docteur.

Je ne veux pas élever mon fils sottement, à l'école des vieux préjugés, repris vivement le marquis; je ne veux pas qu'il grossisse un jour la masse de ces gendins pompadours qui traînent partout leur vie inutile et qui dépensent follement la fortune de leur père sans aucun profit pour personne. Je tiens à faire de mon fils un homme, un homme qui n'ait pas de fausses idées. Pour cela, il faut qu'il sache de bon cœur qu'un titre n'est rien, que la richesse n'est qu'un dépôt dont on doit faire un noble emploi, et qu'avant d'être quelque chose par ses ancêtres, il faut être d'abord quelque chose par soi-même.

J'ai oublié, dit Firmin, excusez-moi, monsieur le marquis; voyez-vous, c'est plus fort que moi, l'habitude.

— Va, mon brave, je ne t'en veux pas, et je te pardonne, reprit le marquis, en posant sa main sur l'épaule du vieux domestique; mais souviens-toi mieux de mes paroles et pénètre-toi bien qu'il s'agit de l'éducation que je veux donner à mon fils. Appelle-le tout simplement Eugène. A toi comme aux autres, je ne demande qu'une chose, c'est qu'on ait pour lui le respect qu'on doit à l'enfance.

Le marquis reprit le bras du docteur, et ils s'éloignèrent pour renouer leur conversation, interrompue par le vieux serviteur.

Un instant après, madame de Perny, ayant fini de lire son journal, alla s'asseoir près de sa fille et de la visiteuse, dans la gloriole de jaspés. Bientôt

La dépense d'installation est estimée 2,300 francs; l'abonnement annuel sera de 6,000 fr. — Adopté. — Rapporteur, M. Javot.

Hospice de l'Antiquaille. — Reconstruction de la façade centrale. Modifications des plans pour travaux supplémentaires; ouverture de crédit, avis favorable. — Rapporteur, M. Valensaut.

Régulation des alignements sur la place des Cordeliers. — Propositions de M. Letourneur, directeur du Crédit Lyonnais. Demande de modifications de l'alignement actuel de la façade du bâtiment dit de la Ville de Lyon au droit de la rue de la République.

M. Valensaut, rapporteur de la commission spéciale, conclut au rejet de ces propositions. Conclusions adoptées.

Cours municipal. — Emploi d'un crédit de 2050 fr. — Adopté. — Rapporteur, M. André.

Erection d'un monument à la mémoire de Claude de Jouffroy, inventeur de la navigation à vapeur. — Concours de la ville.

M. André, rapporteur, conclut au rejet de cette demande.

Après une discussion où prennent part MM. Bessières, le D^r Gaillon, Robin, Clapot, le Conseil, sur la proposition de M. Clapot, vote une somme de 200 fr.

Ecole de garçons, rue de la Buire. 1. — Renouvellement de bail. — Rapporteur, M. Robin. — Adopté.

La séance est levée à dix heures dix. J. J.

LA BANQUE DE LYON-LOIRE

On nous écrit de divers côtés pour nous demander des renseignements sur la banque de Lyon et de la Loire qui a fait, sous le nom de « Banque des Rivières », un joli plongeon et qui est plus généralement connue depuis qu'elle a subitement changé de mains sous le nom de « Banque de la petite Pologne ».

Voici bientôt six semaines qu'on parle de reprendre les paiements et que, dans cette banque malade de divers éléments, on promet tous les matins de raser gratis pour le lendemain.

L'opportunisme y pérore, le cléricisme met son argent en sûreté et la Pologne conspire. Car il y a de tout dans cette banque. La fabrique dit que Pénélope défilait chaque nuit son travail de la veille. On y fait chaque jour le travail de Pénélope sans en avoir la vertu.

Il y a là trois liquidateurs : l'un d'entre eux passe son temps à expliquer à tout le monde qu'on est à Rouvenac et que ça jument serait parfaite si elle n'était morte, celui-ci qui est un simple bourgeois porte un nom de paladin. Les deux autres ne racontent rien, trop heureux de faire oublier, sous leurs qualités judiciaires, leurs responsabilités de la veille. L'un de ces derniers, qui est étranger, a pratiqué les maximes de l'hospitalité en nous faisant payer très cher le bonheur de le posséder et d'avoir fait la connaissance des sociétés diverses qu'il a inventées.

Notre ville a été pendant près d'un an, grâce aux accointances de ces personnalités, un réceptacle de décaus de toutes les nations.

La plus sérieuse invention qu'ils aient faite n'a pas été celle des pétroles ni même celle du Caucase; ce qu'ils ont fait de plus sérieux a été de mener à bout une œuvre qui, jusqu'à présent, n'a réussi qu'à l'hôtel Collet; nous voulons parler de la réconciliation de la Russie et de la Pologne représentée par une invasion orientale, dont nous payons tous les frais.

Le président du conseil d'administration, un député opportuniste qui ne nous inspire guère de sympathie et qui a démontré par sa connexion avec ce monde bizarre, l'absence de préjugés opportunistes en matières financières a, du moins, le mérite de se démentir comme il peut pour sauver la situation, mais on assure qu'il joue le rôle de président in partibus infidelium et que les Russes, les Polonais ou les cléricaux qui sont à ses côtés tiennent à ne pas lâcher la grenouille avant de s'être bien assurés que la carcasse ne présente pas encore quelques os à ronger.

S'étant fourrés dans le guépier, il ne soit dit en, pas mal de piqués; c'est son affaire; mais le public qui perd son argent commence à trouver qu'il y a trop de frelons dans cette jésuiterie et qu'on y bourdonne sans avancer.

Il faudrait cependant en finir; des abandons sont demandés aux administrateurs; divers projets de reconstruction sont sous roche; il ne faut pas un temps si long pour payer sa part et pour adopter quelque chose.

Les commissions nommées par les intéressés y travaillent du mieux qu'elles peuvent. Si elles sont mal secondées, qu'elles le disent hautement. Si quelques-uns les aident pendant que d'autres les entravent, qu'elles fassent connaître la situation. Mais qu'on cesse de jouer devant nous la Belle au bois dormant quand le public lyonnais songe chaque jour tout bas à un conte de Mille et une Nuits qui s'appellerait Ah Baba ou les Carottes d'administration.

Qu'on prenne donc une fois pour toute un moyen vraiment radical; c'est le coup de balai et qu'on nous débarrasse des inutilités et des parasites. Si la sciure de bois de Hémine encombre les antichambres, qu'on la renvoie en Pologne purger ses diverses contumaces. Nous nous arrangerons toujours plus facilement entre Français, même coupables, même divisés d'intérêts, mais parlant la même langue, exposés dans leur pays à des responsabilités effectives et y allant de leurs personnes et de leurs fortunes au lieu d'y aller de l'argent des autres.

TEMPÉRATURE. — Lyon, le 3 mars, 10 h. 20 du matin.

Nous avons montré dernièrement que les variations de la température du sol à 30 centimètres de profondeur sont toujours très faibles, tout en restant de même sens que celles de la température de l'air.

Les mesures faites à 10 centimètres seulement de profondeur présentent, comme il est naturel, des écarts plus considérables; les maxima sont plus élevés qu'à 30 centimètres et les minima plus bas.

Par exemple, les observations faites à l'École vétérinaire donnent :

Le 19 février à 0m,30 c., 3,7 et à 0m,40 c., 4,3.

Le 21 février à 0m,30 c., 3,0 et à 0m,40 c., 3,8.

Le 22 février à 0m,30 c., 4,0 et à 0m,40 c., 5,0.

Tandis que la température diurne de l'air était :

Le 18 février — 5,5
— 20 — — 2,8
— 22 — — 6,8

Ainsi, les oscillations de cette dernière température se font d'autant plus sentir dans le sol que la profondeur à laquelle on observe est plus faible.

Temps probable : Vent fort, puis averses.

Vu et approuvé : Le Directeur de l'Observatoire, ANOAS.

THÉÂTRES

Hier, au Grand-Théâtre, on donnait *Mignon*, pour la rentrée de notre sympathique ducasse, Mlle Rivier.

Bonne représentation et grand succès pour cette dernière, que nous sommes heureux de voir enfin rétablir.

Nous apprenons avec plaisir que Mme Wanda Borgatti est enfin d'accord avec M. Campocasso.

Il n'y aura pas de procès et nous pourrions entendre le rôle de la Poupée, dans les *Contes d'Hoffmann*, interprété par un artiste de véritable mérite.

J. DAVERNY.

CONCERT A. LEVY

Hier soir, M. A. Lévy,

CRÉDIT GÉNÉRAL FRANÇAIS

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital: 120 millions de francs
Siège social, 16, rue Le Peletier, Paris

Les bureaux de la succursale du CRÉDIT GÉNÉRAL FRANÇAIS, à Lyon, sont transférés

Rue de la République, 19

Angle de la rue de la Bourse

BUREAUX AUXILIAIRES:
A. Boulevard de la Croix-Rousse, 159.
B. Place du Pont, 3, Guillotière.

Éviter les Contrefaçons

**CHOCOLAT
MENIER**

Exiger le véritable nom

SOCIÉTÉ STEPHANOISE

DE DÉPÔTS ET DE COMPTES COURANTS
ET DE CRÉDIT INDUSTRIEL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 20 MILLIONS
St-Etienne, rue de Foy, 3
OPÉRATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Ouvertures de comptes de chèques à disposition. — Délivrance de bons à échéance fixe. — Ouvertures de comptes courants. — Paiement et encaissement des effets de commerce. — Délivrance de lettres de crédit. — Avances sur titres. — Dépôts de titres, encaissement de coupons, versements sur appel de fonds, souscriptions.

Ordres de Bourse.

Service spécial pour la Caisse de Reports.

MAISON D'ACCOUCHEMENT

TENUE PAR

Mme V^{ve} YVERNAT

3, rue Vieil-Genève (St-Georges) angle de la rue du Doyenné, Lyon

Pension pour les Dames enceintes

Chambres indépendantes

Soins intelligents et discrétion

Consultations

Prix Modérés

Connait l'Allemand

GUÉRISON radicale des Maladies de la peau, dartres, eczéma, etc.

par l'Extrait de Salsepareille de la pharmacie LANGLADE, rue Thomassin, 8.

Consultations gratuites tous les jours.

Nous engageons vivement les personnes qui s'occupent d'agriculture et qui tiennent à être au courant de tout ce qui s'écrit et se fait au sujet de la vigne, de s'adresser à la

GAZETTE AGRICOLE & VITICOLE

Journal paraissant tous les dimanches et qui a été choisi par le comité d'études et de vigilance pour la destruction du phylloxera dans le département du Rhône, pour la reproduction de tous ses documents, rapports, procès-verbaux, etc., etc.

On s'abonne au bureau du journal, 3 Lyon, rue Mulet, 18.

Prix: 8 francs par an

VERITABLE EAU DE BOTOT

Unique Dentifrice approuvé par

L'ACADÉMIE DE MEDECINE DE PARIS

POUDRE de BOTOT

Dentifrice au Quinquina

ENTREPOT A PARIS: 229, RUE S-HONORÉ

Dépôt: 18, boulevard des Italiens et chez les principaux commerçants

CALORIFÈRES AMÉRICAINS

RATHBONE SARD & C^o

Agence et magasin de vente:

31 - rue Franklin - 31

LYON

MALADIES DES FEMMES

Les dérèglements et l'affaiblissement du système nerveux, sont radicalement guéris dans le plus grand nombre de cas, par l'emploi seul de la **CEINTURE RUY-LAURENT**, bandagiste, 5, rue de la Barre, Lyon. Utile grossesse et suites de couches.

MAISON DE SANTÉ

ET DE CONVALESCENCE

A Meyzieux, près Lyon

située dans un pays très salubre, au milieu d'une vaste propriété d'agrément, avec salles d'ombrage, jeux divers, gymnase, belvédère, serres chaudes avec plantes rares, jardin d'hiver, chapelle, salle de billard, bibliothèque, etc. — Prix modérés. — Soins dévoués et discrétion. — Hydrothérapie, électrothérapie, acupunctothérapie. S'adresser à M. le Dr COURJON, directeur de l'établissement à Meyzieux, ou à Lyon, 41, rue de la Barre, les lundis, mercredis et samedis, de 3 à 5 h.

L'ECHO VINICOLE

Organe de la production et du commerce des Vins

PARAISANT A LYON, LE DIMANCHE

Ce journal se recommande au commerce des vins et spiritueux par l'exactitude et l'importance des renseignements qu'il publie chaque semaine de tous les principaux centres vinicoles.

Prix de l'abonnement: 10 fr. par an.

Adresser les demandes d'abonnement à M. A. GODEARD, administrateur-gérant, quai de la Guillotière, 6, et rue de Bonnel, 2 à Lyon.

LE COURRIER DU COMMERCE

Journal des Halles & Marchés

Donnant le cours des Grains, Farines, Vins, Spiritueux, Sucres, Cafés, Huiles et Produits divers.

Nous attirons tout particulièrement l'attention des Marchands de Grains, Farines, Meuniers, Grainetiers, Boulangers et Epiciers, sur

LE COURRIER DU COMMERCE

Paraissant à Lyon

Le Samedi et le Dimanche

Il donne le cours exact des Blés, Farines et autres céréales de tous les pays.

Il possède de nombreux correspondants dans tous les principaux centres de production de France et de l'étranger, dont il publie dans chacun de ses numéros un compte-rendu.

Toutes les Informations du Courrier du Commerce sont puisées aux meilleures sources et présentées avec la plus scrupuleuse impartialité.

On s'abonne en adressant un mandat-poste de 15 francs, à M. A. GODEARD, propriétaire-gérant, Rue de Bonnel, 2, angle du Quai de la Guillotière, Lyon.

OPPORTUNITÉ EXCEPTIONNELLE

A LOUER le local de la Pharmacie qui sera transférée, fin février, pour cause d'agrandissement, place de la République, n° 55. — Prix de la location, comprenant rez-de chaussée et entresol, 4.700 fr. 6 ans de bail. A céder, à de très bonnes conditions, l'installation du gaz, compteur et divers agencements.

On trouvera dans la nouvelle officine tous les articles accessoires à la pharmacie, la médecine et la chirurgie, ainsi que tous les médicaments anglais et italiens les plus employés, entre autres: le seul véritable Sirope Ernest Pagliano, seul et unique successeur de Jérôme Pagliano; les Pilules de Morison, le Tamarin Erba, les Pastilles indiennes du docteur Wilson.

HYGIÈNE DU TEINT

Blanchir le teint, polir la peau du visage, la raffermir si son tissu se relâche, et par là, effacer ou retarder les rides, tel est le problème que résout, depuis trente-deux ans, le **Lait antihypérophique** ou **Lait Candide**.

Employé selon le cas (il y a une instruction), le lait dissipe, masque de grossesses, taches de rousseur, son, boutons, hâle, efflorescences, gerçures, boutons, rougeurs, rugosités et autres altérations de la peau du visage qu'il rend et conserve claire, ferme et unie, coupée de trois quarts d'eau: c'est la meilleure des eaux de toilette.

CANDES et C^o, boulevard St-Denis, 28, et chez les parfumeurs et coiffeurs.

Le Directeur-Gérant, TONY LOUP

Lyon. — Imprimerie du Progrès Lyonnais, rue des Maronniers, 3

EN VENTE à l'Agence V. FOURNIER

LYON - 14, Rue Confort - LYON

LE

BOTTIN GENEVOIS & SUISSE

pour 1882

6 francs l'Exemplaire relié

PILULES BRITANNIQUES

Ces pilules sont purgatives, dépuratives, apéritives, anti-bilieuses, anti-glaireuses, fondantes, anti-asthéniques. Lire l'instruction qui est dans la boîte. N'exigent aucun régime. Les pilules se vendent par boîte de 2, 3 et 5 fr.

DÉPOT: Pharm. Severel, 10, place du Pont (Guillotière) 1, 0, et dans toutes les bonnes pharmacies. — Envoi par la poste.

TRAMWAYS & OMNIBUS

DE LYON

Affichage dans les diverses Voitures, Bureaux

et Échoppes de la Compagnie

S'adresser, pour traiter, à l'Agence de Publicité

V. FOURNIER, 14, rue Confort, LYON

EXPRESS-GRAPHIC PERFECTIONNÉ

Pierre Lithographique Artistique

donnant des centaines de copies d'un écrit ou dessin à l'encre

noire indélébile. Le plus rapide et le plus simple de tous les

systèmes d'impression.

N° 1 in-octavo 25 x 16 ordinaire 7 fr. Perfectionné 20 fr.

N° 2 in-quarto 29 x 24 ordinaire 12 fr. Perfectionné 25 fr.

N° 3 in-folio 35 x 25 ordinaire 15 fr. Perfectionné 30 fr.

N° 4 in-folio 45 x 30 ordinaire 20 fr. Perfectionné 35 fr.

L'Express-Graphic complet, renfermé dans une jolie boîte

en bois, est expédié franco en gare contre un mandat-poste cor-

respondant au numéro.

E. CRÉ, 10, quai de l'Hôpital, au 2^{me}, LYON

A partir du Lundi 6 Mars

En Vente partout, deux fois par Semaine

LE ROI DU CRIME

GRAND ROMAN DE MŒURS CONTEMPORAINES

Par Camille BONHEUR — Illustrations d'Edouard MARSAL

SPLENDIDES GRAVURES DE RUSZLER

Dans ce Roman du plus poignant intérêt, les dessous de l'histoire contemporaine s'illuminent d'une lumière nouvelle. L'auteur expliquera la cause de certains mystères qui, tour à tour, ont agité les populations sur différents points du territoire.



Il démontrera que la civilisation ne fait pas seulement sentir ses effets dans la sphère morale ou scientifique; mais qu'elle ajoute quelquefois ses savantes et funestes complications aux forces toujours en mouvement du mal.

Chaque Semaine, le Dimanche et le Jeudi, Deux Magnifiques Livraisons richement illustrées

PRIX: 10 CENTIMES LA LIVRAISON DE 8 PAGES

AUJOURD'HUI dans toute la France APPARITION de la 1^{re} et 2^e LIVRAISON

Tout Acheteur de la 2^e Livraison recevra GRATUITEMENT la 1^{re} Livraison sous Magnifique Couverture.

Dépôt principal: C. MÉLIN, 1, rue de Jussieu

AU GRAND BON MARCHÉ

18, Rue de la Barre (en face le pont de la Guillotière)

La plus importante Maison de VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

Pour hommes et jeunes gens, PARDESSUS DOUBLE FACE, belle ratine, 17 fr.

J'OFFRE de faire gagner au

moins 12 fr. par jour,

sans quitter son emploi, et 30 fr.

en voyageant, pour faire con-

naître un article utile sans

précédent, très sérieux. S'adre-

ser à M. de Boyères, 59, rue

Boileau, Paris. Joindre un tim-

bre pour la réponse.

AGENCE DE PUBLICITE V^o FOURNIER

SUCCURSALE SAINT-ETIENNE 6, rue St-Catherine

CORRESPONDANT DE L'AGENCE HAVAS

LYON - 14, Rue Confort - LYON

SUCCURSALE GRENOBLE Passage Taitelère

Les Annonces & Réclames des Journaux ci-dessous sont reçues

exclusivement à l'Agence

Lyon: Progrès — Salut public — Courrier — Décentralisation — Petit Lyonnais — Lyon-Républicain — Nouvelliste —

Républicain du Rhône — Réveil Lyonnais — Renaissance — Elair — Moniteur des soies — Bulletin du Moniteur des Soies

vétérinaire et de Zootechnie — Construction Lyonnaise.

Saint-Etienne: Mémorial de la Loire. — Moniteur de la

Loire. — Journal de Saint-Etienne. — Le Petit Stéphanois.

Roanne: Avenir roannais.

Grenoble: Impartial des Alpes. — Courrier du Dauphiné.

Petit Dauphinois.

Vienne: Journal de Vienne.

Bourgoin: Indicateur.

Allevard: Gazette d'Allevard.

Mâcon: Journal de Saône-et-Loire.

Chalon-sur-Saône: Courrier de Saône-et-Loire. — Pro-

grès de Saône-et-Loire

Tournus: Journal de Tournus.

Bourg: Progrès de l'Ain. — Courrier de l'Ain. — Journal

de l'Ain.

Trévoux: Journal.

Nantua: Abeille.

Sont reçues aux mêmes Bureaux les Annonces pour tous les Journaux français et étrangers

Agent exclusif des principaux journaux suisses pour le Centre, l'Est et le Midi de la France

MAISON DE LA

BELLE JARDINIERE

DE PARIS

Succursale à LYON, rue Saint-Pierre, 25

PRÈS DES TERRAUX

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

POUR HOMMES

JEUNES GENS & ENFANTS

Bay Long